

UNE TRÈS BONNE SAISON TOURISTIQUE APRÈS DEUX ÉTÉS DE PANDÉMIE : UN TAUX DE SATISFACTION RECORD POUR LES PRESTATAIRES TOURISTIQUES

ACTIVITÉS DE LA MAISON DU TOURISME

1 – 25 000 visiteurs renseignés au cours de l'été par les équipes de la Maison du tourisme

- . 20 000 visiteurs renseignés dans les bureaux d'information touristique : stabilisation générale hors BIT de Thiers.
- . Plus de 2 000 visiteurs renseignés hors les murs (pots d'accueil dans les hébergements touristiques : + 62%)
- . Plus de 3 000 personnes renseignées par téléphone.
- . Un changement de comportement des visiteurs dans les bureaux d'information : ils prennent moins de documents, les photographient et demandent des envois par sms ou mail.

2 – Une année record en termes de nombre de billets vendus (festivals, spectacles, musées, etc.) par le service billetterie de la Maison du tourisme (+ 54 % ; + 31% vs 2019). 60 000 € de chiffre d'affaires (+ 71%).

3 – Un programme de balades nature et patrimoine qui a finalement bien fonctionné malgré les fortes chaleurs (512 participants, + 10% de participants ; + 19 % de chiffre d'affaires).

4 – Plus de 120 000 visiteurs uniques ont consulté le site internet de la Maison du tourisme au cours de l'été (+4 %).

5 – Un fort taux de satisfaction des visiteurs sur les services proposés par la Maison du tourisme : 4,7 étoiles/5 (programme balades nature et patrimoine : 4,7 ; espace boutique : 4,5 ; qualité des sentiers : 4,5 ; billetterie : 4,3).

6 – 40 % des prestataires touristiques considèrent que l'action de la Maison du tourisme du Livradois-Forez a eu, cet été, un impact positif sur leur activité (+ 12 points vs 2021).

En 2020 et 2021, malgré la crise sanitaire, la Livradois-Forez avait connu 2 saisons estivales record. Il avait attiré une part de Français ne pouvant partir à l'étranger, en recherche de grands espaces, d'air pur, de nature. La grande question était donc de savoir si, au cours de cet été 2022, cette affluence persisterait ? Est-ce que ces « nouveaux touristes », venus découvrir en 2020-2021 les territoires les plus ruraux (dont l'Auvergne et le Livradois-Forez), allaient revenir ? Tentative de réponse.

1 – 79 % de prestataires touristiques ont été satisfaits voir très satisfaits de la saison. Depuis les enquêtes réalisées par la Maison du tourisme, **c'est un record**. Même si ce taux est identique à la moyenne régionale, il est à noter que plus d'un prestataire sur 2 (56 %) est très satisfait de son activité estivale. C'est identique aux 2 dernières années mais bien supérieur à 2019 et à la moyenne régionale

(29%). 77 % réalisent un chiffre d'affaires stable ou en hausse (+ 8 points vs 2021). La plupart des commerçants enquêtés ont fait part de leur satisfaction.

2 - Le Livradois-Forez retrouve ses clientèles originelles. Après deux années de crise, une part de Français (notamment celle à fort pouvoir d'achat) a repris ses habitudes vers l'étranger (11%). Mais 9 Français sur 10 sont donc quand même restés en France en revenant vers des destinations plus classiques : la Côte d'Azur (envie de mer pour 50 % des Français), Paris, la Normandie, etc. En Livradois-Forez, on a assisté à deux phénomènes :

- a) L'examen de l'origine des clientèles française (sur la base de 20 000 visiteurs ayant poussé la porte des bureaux d'information touristique) est éclairante. Leur répartition est revenue de façon quasi-identique à la situation de 2019 (voir carte page 19 du bilan de saison annexé). La part de clientèle régionale (AURA) retrouvé l'étiage des 50 % (soit + 10 points vs 2021/2020). Concomitamment, la part des clientèles de toutes les autres régions est en baisse pour revenir à la situation de 2019. On assiste donc bien, comme la plupart des espaces ruraux, à un « retour au monde d'avant ».
- b) En parallèle, le Livradois-Forez profite tout de même - même si cela est plus léger que ce que l'on aurait pu l'espérer -, des tendances de ces 2 dernières années. Et c'est ce qui explique la très bonne saison touristique : certaines clientèles à la recherche de nature, d'air pur et d'altitude ont gardé leur réflexe. Elles ont choisi les secteurs traditionnels de séjour (autour d'Ambert) et de montagne (secteurs où les prestataires touristiques étaient le plus satisfaits, et la fréquentation dans les bureaux d'information touristique en hausse). Comme le prévoient les études nationales, l'envie de coupure a été encore plus forte. Des séjours ont pu durer 3 voire 4 semaines. Les résidents secondaires ont été bien présents, tout comme la clientèle locale.

3 – 3 fois plus de clientèles étrangères. En Livradois-Forez, le taux de clientèles étrangères est traditionnellement faible. Elle avait disparu des radars en 2020 en raison de la crise. Ces clientèles sont de retour. Elles ont été 3 fois plus nombreuses que l'an dernier. Le territoire attire surtout les clientèles du Nord (Hollandais 25%, Belges 20%, Allemand 14%) à contrario de celles de l'Europe du sud (Espagne 7%, Italie 4%).

4 – Des hébergements complets de mi-juillet à mi-août. La quasi-totalité des hébergeurs (locations des campings, gîtes, chambres d'hôtes, villages de vacances) ont été complets à partir de mi-juillet. Le camping et village de vacances de Saint-Rémy-sur-Durolle affiche des taux record même sur le mois de septembre. Même si la demande a été moins forte que les deux années précédentes (où le territoire n'avait pu satisfaire toutes les demandes), il a tout de même été très difficile de répondre aux sollicitations de dernière minutes (notamment pour les chambres d'hôtes). La situation n'est pas revenue tout à fait à la normale pour le secteur hôtelier.

5 - La météo a impacté plus que d'habitude les choix d'activités. L'an dernier à la même époque, on écrivait que « la pluviométrie a été l'une des plus élevées depuis ces 60 dernières années ». Cette année c'est tout l'inverse. L'été a été le plus sec jamais enregistré depuis le début des mesures de Météo France. En Auvergne la moyenne de 2,4 mm de pluie cumulée en juillet a été 26 fois inférieure à celle de l'an dernier. Côté température, l'été se termine, au niveau national, avec une anomalie de +2.3°C, se positionnant donc comme le deuxième été le plus chaud depuis 1900, juste derrière l'historique été 2003. La chaleur a donc eu de forts impacts sur le comportement des vacanciers.

- Le territoire a globalement profité de la recherche de fraîcheur et de bols d'air et continue d'attirer des clientèles vivant habituellement au soleil. La partie la plus élevée du territoire (monts du Forez, vallée de l'Ance, monts du Livradois) tire clairement profit de la situation. Les randonnées sur les hauteurs et/ou ombragés et/ou proche de points d'eau ont été recherchées. Les organisateurs de vols en montgolfière (Air show) et de vols en avion (aéroclub d'Ambert) sont très satisfaits.
- Il y a eu une forte demande de baignade. Tous les sites ouverts ont connu l'affluence. Le plan d'eau de Saint-Remy-sur-Durolle a connu des records. La piscine d'Ambert (+58 % en juillet) a connu un pic à 600 entrées/jour. Et la saison aurait pu encore être meilleur si certains d'entre eux n'avaient pas dû fermer quelques temps en raison du développement des

cyanobactéries qui se multiplient à l'envi dans des eaux stagnantes aux températures élevées (Aubusson d'Auvergne, Cunlhat et St-Remy en fin d'été).

- Les activités en plein soleil ont forcément pâti de la chaleur : train touristique, parcs aventure, jardins, et balades et visites dans les centres-villes les après-midis. Même si le vélo rail qui vient d'ouvrir à Allègre a accueilli plus de 2000 personnes en juillet et a dépassé les espérances initiales.
- Les sites en intérieur ont bien résisté. Le musée de la Coutellerie (Thiers), mus'énergie (Ambert), les ateliers de montage de couteaux Inserfac (Thiers) ont progressé – mais ils avaient, compte-tenu des contraintes sanitaires, soufferts de la crise ces deux dernières années. Le château d'Aulteribe a dépassé la fréquentation 2019. Les visites pieds nus ont été complètes sur toutes les dates et horaires proposés.

6 – Très belle réussite des évènements majeurs. Après un été 2020 catastrophique compte-tenu des nombreuses annulations d'événements liés à la pandémie, l'été 2021 avait marqué le retour des animations, festivals et évènements sportifs. L'été 2022 a été encore meilleur - voir exceptionnel. Le festival de La Pamparina a pu reprendre un fonctionnement normal. Ce fut certainement l'une des plus belles éditions (environ 30 000 personnes). Comme l'a titré La Montagne « le cru fera date ». La Cyclo Les Copains est revenue à son haut niveau de 2019 (2 651 cyclistes) après une année 2021 exceptionnelle. Quant aux concerts de Vollore, ils ont fait le plein dès le concert d'ouverture et ont accueillis 2 471 spectateurs avec une belle évolution des publics (davantage de touristes et de familles). Le festival de Montpeloux a affiché complet, tous les spectacles ont pu se dérouler dans des conditions climatiques idéales. Les jeudis du pressoir à Billom ont fait encore cette saison le plein, de l'ordre de plus de 1500 participants chaque soirée. Le public a répondu également présent aux Fourmofolies qui ont repris début août leur fonctionnement originel, en centre-ville d'Ambert pendant 2 jours (estimation + 2000 personnes par rapport à 2019). Le gros changement concerne le Word Festival d'Ambert. Il est entré dans la cour des grands, en doublant sa fréquentation. 14 500 festivaliers ont vibré à l'unisson. Evidemment, de nombreuses autres villes et villages ont proposé des festivités. A noter également que les Eclaireurs de France ont organisé leur premier rassemblement national au Domaine de la Planche à Viscomtat qui a regroupé pendant une semaine plus de 1200 scouts. Une belle première.

7 – Evolution des comportements : recherche d'un tourisme de proximité, limitation des déplacements et baisse du pouvoir d'achat. Si les données de fréquentation affichent un bilan quantitatif encourageant, ces résultats ne sont pas directement traduits par une activité économique à la hauteur des attentes. Dans un contexte économique peu propice (hausse de l'inflation, hausse nationale de 12% du prix des séjours selon Protourisme, hausse du prix des carburants), les clients ont limité leurs dépenses. Au niveau national, l'enquête Cofidis/CSA Research avait estimé une baisse de consommation de 8% (1 641 € contre 1 765 € en 2019). Tendence qui se ressent localement et confirmé par 75 % des prestataires, avec la limitation des achats plaisir et des dépenses de restaurant au profit d'activités gratuites (balades, baignades). **Et surtout les vacanciers se sont beaucoup moins déplacés et sont davantage restés sur leur lieu de séjour. Ils ont recherché du local et de l'hyper proximité. C'est une tendance assez forte de l'été. 95 % des prestataires le confirment.**

8 – Des nouveautés cet été. Les visiteurs ont pu profiter de nouveautés parmi lesquelles (liste non exhaustives) : la piscine de Thiers Dore et Montagne, le parc aquatique d'Iola, le vélo rail d'Allègre, les tapis roulant de Prabouré (pour faire remonter les trottinettes de montagne), les nouvelles expositions (« Regardez-moi » au musée de la céramique de Lezoux), les nouveaux festivals (Auzel'la culture, etc.), etc.